



Le ballon rouge

d'Albert Lamorisse
Ciné-concert de Stéphane Louvain,
François Ripoche et
Laetitia Shériff

Contact diffusion: GOMMETTE PRODUCTION
Virginie Riche - virginie@gommette-production.com
Lisa Bourguet - lisa@gommette-production.com

09.81.49.92.22

Le ballon rouge, un conte documentaire

Un petit garçon trouve sur le chemin de l'école un ballon de baudruche rouge qui devient son compagnon. Cette amitié n'est pas sans poser problème auprès des parents, de l'école ou des autres enfants.

Le film est un conte tourné comme un documentaire, dans la rue, dans un Ménilmontant populaire et labyrinthique maintenant disparu. La combinaison de cet ancrage quotidien et du lyrisme apporté par une invention visuelle constante lui donne une grande puissance d'émotion.

Couronné par une Palme d'or du court-métrage au Festival de Cannes en 1956, *Le ballon rouge*, tout comme *Crin-Blanc*, film précédent et tout aussi émouvant d'Albert Lamorisse, a marqué plusieurs générations d'enfants.

Une partition sonore

Le travail de création suit trois directions :

+ La bande-son : interprétée en direct, elle a été composée par le trio pour ce projet.

Elle combine sur un même plan musique jouée et ambiances sonores originales tirés du film.

+ Nous travaillerons dans un esprit minimaliste et non illustratif qui laisse au film sa puissance propre - le silence comme élément musical a donc sa part dans l'oeuvre.

+ *Le ballon rouge* dure 35 minutes, le film terminé, la salle s'allume, les musiciens se lèvent pour un mini-concert.

L'équipe de création

Elle a une grande habitude des ciné-concerts et réunit :

+ Stéphane Louvain : guitare, chant.

+ François Ripoche : batterie, chœur.

+ Lætitia Shériff : guitare baryton, chant.

+ Olivier Ménard : ingénieur du son.

+ Michel Maillard production AKOUSMA : administration.

L'équipe en tournée

Elle sera constituée de quatre personnes : Stéphane Louvain, François Ripoche, Lætitia Shériff et l'ingénieur du son Olivier Ménard.

Sous réserve de modifications.

Ciné-concert accessible

En séance scolaire : dès 6 ans

En tout public : dès 3 ans

Fiche technique

Jointe à ce dossier



Note à l'intention des responsables de la médiation

Le concert jeune public est rigoureusement le même que celui tout public.

Nous n'avons pas pensé à une tranche d'âge, à une catégorie de personnes en composant la musique. Nous avons inventé notre musique en jouant ensemble. Puis ensuite nous nous sommes concentrés sur quelle musique va coller à quelle scène. Notre vision de la cohérence entre la musique et le film.

De notre point de vue, ce spectacle est accessible dès le CP.

La durée du film est de 35 min, nous jouons ensuite un mini concert pour les séances tout public.

Avec le jeune public, nous suggérons un aspect plus pédagogique : l'influence de la musique sur l'image. Nous avons sélectionné une scène d'environ une minute, tirée du film. Nous projetons 3 fois cette scène en jouant en direct à chaque fois trois musiques très différentes. On peut percevoir d'une manière évidente que la scène qui est strictement la même change de caractère en fonction de la musique qui elle a changé.

Une préparation avant le concert ?

Elle n'est pas indispensable, mais si certains enseignants le désirent, ils peuvent faire part aux élèves de ce qu'est un ciné-concert.

Le ciné-concert est un genre de spectacle qui associe la projection d'un film, qui peut être muet mais pas nécessairement, et l'exécution en direct d'une ou de plusieurs pièces musicales. Les styles musicaux peuvent être très variés. (jazz, musique classique, musique contemporaine, rock, pop...).



Note à l'intention des responsables de communication

Le ballon rouge
d'Albert Lamorisse
Ciné-concert

En à peine moins d'une mi-temps, François Ripoché, Laetitia Shériff et Stéphane Louvain revisitent la déambulation urbaine, parisienne et poétique imaginée en 1956 par Albert Lamorisse. À sa sortie, *le Ballon rouge* a mis tout le monde d'accord de par sa façon d'aborder délicatement l'enfance et ses petits désordres. Le court métrage a ainsi reçu la Palme d'Or, le Prix Louis-Delluc ou encore l'Oscar du meilleur scénario original.

60 ans plus tard, en live et en s'appuyant sur une bande originale spécialement composée pour l'occasion, les trois musiciens lui rendent un hommage vibrant et pop tout en vous invitant à vous envoler à leurs côtés pour (re)découvrir cette masterpiece du cinéma pour petits et grands.

Stéphane Louvain : guitare, chant.
François Ripoché : batterie, chœur.
Laetitia Shériff : guitare baryton, chant.
(susceptible de modifications)

durée : 50 minutes environ

Le ballon rouge a reçu le soutien du Département de Loire-Atlantique

Remerciements :

Films Distribution, Arnaud Bénureau, Gaëtan Chataigner, Nathalie Guinouet, Samuel Mary, Sandrine Carrouër, Claire Madiot – Espace de Retz à Machecoul, Xavier Le Jeune – L'Estran à Guidel, le Festival Région en Scène des Pays de la Loire, le Chainon Manquant et Laurent Mareschal, initiateur du projet.

Stéphane Louvain

- De 1988 à 2005, Stéphane Louvain a été l'un des membres de The Little Rabbits. À la séparation du groupe, il fait partie de la nouvelle formation qui en est issue : French Cowboy.
- Au sein de La Secte Humaine, il a accompagné Katerine (tournée Robots après tout de 2006 à 2008, la tournée de la consécration), puis Jeanne Cherhal (tournée Empreinte, en 2010-11).
- Parallèlement, il a lancé en 2012 un groupe d'hommage à Neil Young : Blond Neil Young.
- Il joue actuellement dans 4 formations : Al Von Stramm, I'm7teen, IDPNT, Blond Neil Young.

Bande originale de film

Avec The Little Rabbits : « Atomic Cirkus » (Didier et Thierry Poiraud, 2004)

Ciné-concerts

- Avec French Cowboy :
« The Shooting » (parlant - Monte Hellman, 1967) au Festival du Film de Vendôme en 2009.
- Avec François Ripoché, Ryen Eggleston et Jackie Berroyer :
« El Vampiro » (parlant - Fernando Mendez, 1957) au Festival Paris-Cinéma en 2011.



Discographie

- Avec French Cowboy :
« Isn't my bedroom » EP - sortie en novembre 2009 (havalina records)
« Isn't my bedroom » A Masterpiece - sortie en février 2009 (havalina records)
« French Cowboy & Lisa Li-lund Share Horses » - sortie en juin 2008 (havalina records)
« Baby Face Nelson Was A French Cowboy » - sortie en octobre 2007 (havalina records)
- Avec The Little Rabbits :
« Atomic Circus » (B.O. du film de Thierry et Didier Poiraud) - 2005 (Barclay)
« Radio » - 2003 (Barclay)
« La grande musique » - 2002 (Barclay)
« Yeah » - 1999 (Barclay)
« Grand public » - 1995 (Barclay)
« Dedalus » - 1993 (Virgin)
« Dans les faux puits rouge et gris » - 1991 (Virgin)

François Ripoché

Formations actuelles

- Leader de la formation jazz avec Simon Goubert batterie, Sébastien Boisseau contrebasse et en alternance soit Géraldine Laurent saxophone ou Ray Anderson trombone.
- Duo « the Peacocks » avec Alain Jean-Marie (piano).
- « Ma chère Adèle » projet solo, mise en son de l'album de Thierry Dedieu « 14-18 une minute de silence à la mémoire de nos arrières grands-pères courageux » édition du Seuil jeunesse.
- « La tête et les jambes » duo avec en alternance Hélène Noguerra ou Natacha Régnier pour une lecture musicale (montage de textes autour du vin)

Ciné-concerts

- Broken Blossoms (D. W. Griffith - muet - 1919) Première expérience en novembre 2005 en duo avec Tu Du-chii (spécialiste taiwanais du mixage des bandes son pour le cinéma, « In the mood for love »). Résidence chez lui à Taiwan, diffusion aux festivals « Les trois continents » Nantes, et « Paris cinéma » Jardin du Luxembourg.
- L'Inferno (Bertolini, Liguoro, Padovan - muet - 1911) en collaboration avec Steve Potts et Federico Pelligrini, au festival « Paris Cinéma » en 2006.
- Oyuki la vierge (Mizoguchi - muet - 1935), en 2009, avec Francis et ses Peintres, Emiko Ota et Maia Barouh, festival « Paris cinéma » au 104, à Nantes, puis tournée à Tokyo.
- El Vampiro (F. Mendez - parlant - 1957), en 2011 collaboration avec différents invités selon les diffusions, Jackie Berroyer, Ryen Eggleston, Stéphane Louvain, Federico Pelligrini... Joué au Grand T (Nantes), à Tucson (Arizona), à Paris.



© Philippe Bertheau

Quelques repères depuis 1990

- Membre des différentes formations d'Alban Darche : L'Orphi cube, le Gros cube.
- Leader et initiateur du groupe Francis et ses Peintres (avec Fred Chiffolleau, Gilles Coronado et Christophe Lavergne) : « 52 reprises dans l'espace » avec Katerine.
- Collaboration avec le vidéaste Pierrick Sorin pour l'installation « Portraits mobiles avec objets associés » jouée en février 2008 au TNB Rennes, à Breizh touch (Paris) en septembre 2007, et à Busway (Nantes) en novembre 2006. Puis au Lieu Unique à Nantes avec Pierre Bastien en 2014.
- Out of the blue, quintet électro-jazz avec vidéo.
- Collaborations régulières à de petites formations (avec Steve Potts, Sara Lazarus, John Betch, Jean Jacques Avenel, Georges Arvanitas, Louis Sclavis...) dans divers clubs et festivals.
- Tournées avec le chanteur Katerine (tournées françaises, San Francisco, Portland, Montréal, Québec...). Arrangements des cuivres sur deux albums de Katerine.
- Poiccard Stêtes (dont une création avec Melvin Van Peebles pour le Festival des 3 Continents).

Discographie sélective

- « The peacocks » duo avec Alain Jean-Marie sorti en janvier 2015 (Black and Blue)
- « 52 reprises dans l'espace » - Francis et ses Peintres et Katerine (Barclay)
- « La paloma » - Francis et ses peintres (Yolk)
- « Le Gros Cube Vs Katerine » (Yolk)
- « Urban Setting » - Out Of the Blue (Yolk)
- « Havana Groove » – Grand Groove Orchestra
- « Les créatures et Huitième Ciel » - Katerine (Barclay)

Lætitia Shériff

Formations actuelles

- Auteur/compositeur/interprète sous le pseudonyme Lætitia Shériff
- Bassiste/chanteuse au sein du groupe Trunks

Projet Lætitia Shériff

- 2002 à 2009 : tournées en trio avec Olivier Mellano et Gaël Desbois
- 2010 : commande du Festival du Film de Vendôme : création du ciné-concert du film « Sa Majesté des Mouches » de Peter Brook, adaptation du livre de William Golding.
- 2010 à 2012 : tournée en solo dans des lieux atypiques (Musées, sites archéologiques, églises, appartements,...) et représentations du ciné-concert « Sa Majesté des Mouches ».
- En tournée de 2013 à 2016 avec Thomas Poli (guitare et synthétiseurs) et Nicolas Courret (batterie)

Autres projets

- Depuis 2010 : Le ciné-concert « Sa Majesté des Mouches » de Peter Brook.
- 2015/2016 : Création d'une chorale « rock » avec la classe de Cm2 de l'école Moulin du Conte à Rennes. Les partenaires de ce projet sont l'association Patchrock, les musiciens, Tonio Marinescu (Kalachnikov, Red, Gil Riot) et Benjamin Le Dauphin (Montgomery, Monstromery)
- 2015/2016 : Sonic Lassus. Création du Botanique et Musiques Nouvelles (Belgique), rendant hommage au compositeur Roland de Lassus (XVIème siècle). Avec l'Orchestre Vox Luminis (sous la direction de Jean-Paul Dessy), Saule, Mina Tindle, Daan, Fugu Mango...
- 2015 à 2017: projet littéraire dont le sujet concerne les relations entre la France et l'Algérie. Ceci, dans le cadre de la biennale internationale des écritures de Rennes (Spéléographies).

Collaborations artistiques

- 2008 : Participation, à l'invitation du guitariste Noël Akchoté, à la création de l'audio-film « Toi-même » avec des artistes internationaux (John Giorno, Brad Jones, Han Bennink) ; produit par le label Winter & Winter et Banlieues bleues.



© A Grosselin

- 2012: Collaboration avec l'écrivaine-chanteuse-performatrice Lydia Lunch et la plasticienne-performatrice Bibbe Hansen dans le cadre d'un workshop pluridisciplinaire organisé par les Ateliers du Vent, abordant le sujet de « la place des femmes dans le milieu de l'Art ».
- 2013: Musique du documentaire de Marie Hélià « Les Chevalières de la table ronde » (Paris Brest production)

Discographie

- Avec Trunks :
Maquettage du troisième album – 2016
« On the roof » (Are you trunked) second album – 2011
« Use Less » (Are you trunked) premier album – 2007
- Laetitia Sheriff :
« The Anticipation » EP (Yotanka/Impersonal Freedom) – 2016
« Pandemonium, Solace and Stars » album (Yotanka/Impersonal Freedom) - 2014
« Where's my I.D? » EP (Impersonal Freedom) - 2012
« Live à la Chapelle » album (Impersonal Freedom) - 2010
« Games Over » album (Fargo / Naïve) – 2008
« Codification » album (Les Disques Wah Wah / Naïve) - 2004

PAR CÉCILE ARNOUX / INTERVIEWS, RENCONTRES / 22 JANVIER 2016

LE BALLON ROUGE DANS DES AIRS DE POP



Le festival Région en Scène présentait des concerts et spectacles à dominante régionale en tout genre les 12 et 13 janvier dernier du côté de Guérande et Pontchâteau. Ce 13 janvier au matin, le cinéma Ciné Presqu'île recevait Laetitia Sheriff (basse/chant), François Ripoché (batterie/choeurs), Stéphane Louvain (guitare/chant) qui porte le projet Blond Neil Young et leur instruments pour jouer sur la projection du film d'Albert Lamorisse. 45 minutes de pur plaisir tant visuel que sonore, qui méritait bien quelques éclairages à postériori avec François.

Toutes photos – ciné concert Le Ballon Rouge © Nathalie Guinouet

Pourquoi avoir choisi ce film ?

« Le ballon rouge » est le 5ème ciné-concert que je monte, c'est une nouvelle suggestion de Laurent Maréchal comme les précédents ciné-concerts, il a une connaissance énorme du cinéma.

C'est un moyen métrage, 36 minutes, ce n'est pas un peu frustrant pour toi ? Ou au contraire, est-ce un format qui permet de tenter des choses ?

C'est un format nouveau c'est vrai, mais on joue un peu après. On partage 45 minutes avec le public. C'est pour moi inhabituel mais assez chouette je trouve.

Vous jouez une partie après la diffusion du film notamment un titre déjà joué sur le film, comme un concert normal. Pourquoi donc ? C'est pour rappeler un peu le vivant de la chose ? La musique autant que le film ?

En effet, deux choses. On joue pour montrer qu'on est vivant, que la musique était jouée en vrai, puis aussi pour clôturer avec un titre qui a été joué en amont, un peu comme un générique ou une mélodie qui revient souvent dans un film. C'est d'autant plus vivant que la bande son est mixée en direct par notre ingénieur du son, Olivier Ménard, qui tient vraiment une place importante dans ce projet.



Vous êtes trois, avec Laetitia Shérif, Stéphane Louvain et toi même. Tu as sollicité les deux autres ? Comment s'est passé votre rencontre autour de ce ciné-concert ?

J'avais déjà travaillé avec Stéphane, cela s'était très bien passé. J'aime son jeu, il chante super bien et on se marre. J'avais entendu Laetitia à plusieurs reprises, j'aimais l'idée d'une voix féminine, elle a accepté, la rencontre a été très agréable, efficace dès le départ. On a des compétences différentes il me semble qu'on est complémentaires.

L'année de sortie de ce film, 1953, voit des disques de Brassens, Montant... Est-ce que tu t'es plongé dans cette période musicale avant même d'imaginer la musique ?

Pas du tout, on a fait la musique ensemble, en pensant uniquement à la musique, le son, l'esprit, ce qui nous plaît, en respectant chacun, sans aucune concession. Au vu de tout cela, c'est déjà très difficile de fabriquer des choses, pas de chef, pas de compos au départ tout a été fabriqué ensemble. Le gros boulot avec le film a ensuite été fait par Laetitia et Stéphane. On était en résidence, moi j'étais super crevé, j'avais bu un peu de vin, je suis allé me coucher, je ne suis pas du soir. Ils ont cherché à faire correspondre notre musique aux images, quel titre sur quel scène... On a ensuite précisé les choses au fur et à mesure des répétitions.

En l'occurrence, le parti pris musical est plutôt pop, pas forcément très années 50, avec quelques touches yyéé parfois. Pourquoi ces choix, qu'est ce que ça apporte au film ? Qu'est ce qu'il faut apporter au film ?

On n'a rien à apporter au film de mon point de vu. Sans le son, il est superbe, je ne suis pas super fan de la bande son. On lui donne éventuellement une autre dimension pour ceux qui le souhaitent. On n'a pas choisi la musique en fonction du film, chose que je ne fais jamais, cela dit on a pensé à l'humeur générale ...

Il y a quelques passages chantés, pourquoi pas plus ou pourquoi tout court ?

On est d'accord, on envisage d'ajouter du chant.

A en croire la projection du 13 janvier dernier à Guérande dans le cadre de « Région en Scène », le film parle aussi pas mal aux enfants, est-ce que cet élément important pour toi ?

C'est important oui, c'est surtout nouveau pour moi. Mais je ne suis pas super fan des spectacles dédiés spécifiquement aux enfants, enfin du peu que j'ai pu voir. Je trouve que les enfants font partie du public « normal », dans la mesure où je ne fais pas de lecture musicale avec eux autour de Bukowski ou dans le genre bien sûr... Je ne pense pas que la musique pour enfants existe. Que Dorothé et Chantal Goya et tant d'autres acceptent toutes mes excuses.

Un autre film que tu aimerais illustrer ?

J'aimerais beaucoup travailler sur un film actuel, avec un ingé son en gardant les dialogues, les bruitages originaux, un casse-tête excitant. J'aimerais essayé le documentaire animalier, j'aimerais bosser avec des images venant plus « d'artistes plasticiens », genre des choses répétitives, orienté vers des formes de performance.

D'autres musiciens avec lesquels tu te verrais bien partager ce genre d'expérience ?

Environ 8 à 800, peut être plus.